

CERCLE CATHOLIQUE
DES HERBIERS



25 SEPTEMBRE
1^{er} & 2 OCTOBRE 1927

Pour la Patrie

Drame en 4 Actes



BALLET ORIENTAL

APRÈS LE 4^e ACTE

CHŒUR PATRIOTIQUE A 4 VOIX

DE GOUNOD

APRÈS LE 4^e ACTE

UNE MINUTE TROP TARD

Opérette en un Acte

PROGRAMME





POUR LA PATRIE

HISTORIQUE. — *Ce drame fait revivre un épisode de la Jacquerie. On donne ce nom au soulèvement organisé durant la guerre de Cent Ans par les paysans de l'Ile-de-France contre la noblesse en mai 1358 à la suite des misères de l'invasion anglaise pendant la captivité du roi Jean. — Ce mot, un peu détourné de son véritable sens historique, sert à caractériser toute révolte où les exécutions sanglantes et arbitraires jouent le principal rôle et par extension, toute tentative d'affranchissement dans l'industrie, les arts, etc... par des moyens prompts et violents.*

Ces paysans révoltés furent appelés les Jacques parce qu'ils étaient vêtus d'une jacque ou jacquette.

1^{er} ACTE : LA RÉVOLTE


Au château-fort de Vallauris, en 1358

Le Comte Renaud de Vallauris, âme droite et d'un patriotisme ardent, à la suite des intrigues du sire d'Orchamps, son rival, a été chassé de la Cour par le roi Charles V. Aigri par sa disgrâce, Renaud s'est révolté; et, poussé par Jehan Maldène, duc d'Harcourt, révolté comme lui, il va devenir chef de bande, malgré toutes les supplications touchantes de son vieux père. Un légat vient lui offrir le pardon du roi, à condition qu'il se soumette au duc d'Orchamps. Il repousse avec indignation cette proposition déshonorante, et devenu chef des Jacques, il est maudit par son père.

2^e ACTE : LA VENGEANCE

En forêt

Le duc d'Orchamps, chef des armées du roi a convoqué Renaud pour traiter avec lui la paix. Son véritable dessein est de l'attirer seul et sans armes dans un piège, pour le tuer. — Jehan Maldène, qui s'est glissé parmi les soldats de d'Orchamps et connaît par conséquent les intentions perfides de leur chef, tue la sentinelle et s'embusque à sa place. Renaud arrive pour parlementer. Mais au moment où d'Orchamps qui se croit le vainqueur, va faire saisir Renaud par ses soldats, Jehan Maldène donne le signal convenu : et les Jacques, fidèles soldats de Renaud, font irruption. Ils accusent tour à tour



d'Orchamps, auteur de tous leurs maux, et demandent sa mort. Pour toute vengeance Renaud fait grâce à son rival : « Allez, d'Orchamps, vous êtes libre ! »

3^e ACTE : **LE RACHAT**

Une salle de manoir

Renaud — âme toujours noble et fière, même dans la révolte — commande à ses troupes la dignité dans la guerre. Voyant la cause des Jacques compromise, Jehan Maldène prépare une alliance avec l'Angleterre : il introduit l'ambassadeur anglais qui offre à Renaud les plus hautes dignités, pour prix de sa trahison. Le patriotisme soudain se réveille au cœur du révolté, qui repousse avec dédain ces avantages personnels, et affirme son amour ardent de la France. Renaud fait passer son enthousiasme patriotique dans l'âme de Jehan Maldène, duc d'Harcourt, et de ses soldats qui jurent de mourir avec lui pour la Patrie.

4^e ACTE : **LE PARDON**

Dans la plaine

Hugues de Vallauris gémit sur son fils qu'il croit toujours révolté. Le vieux père vient demander au roi la permission de combattre à la place du rebelle sous le drapeau de la France, et de mériter par sa mort le pardon du coupable. Le roi, à la prière de d'Orchamps lui-même, l'ancien rival et le grâcié de Renaud, accorde la permission demandée. Mais à cet instant retentissent des cris de triomphe. Les Anglais sont en fuite, pourchassés par des bandes de « paysans » — les Jacques — conduits par un chef valeureux qui sabre et taille à grands coups. Ce chef, le voici qui revient de la bataille, blessé à mort. C'est Renaud de Vallauris. Le héros mourant pardonne encore une fois à d'Orchamps. Hugues pardonne à son fils. Le roi accorde au glorieux blessé le pardon mérité par sa bravoure. Renaud meurt pour la France.

UNE MINUTE TROP TARD

En franchissant le seuil de la salle d'attente, Anténor Galifert et Arsène Dunoyer se prennent de querelle et pendant leur discussion, le train file. Ils attendent le train suivant qu'ils manqueront également, mais cette fois, à force de prévenances.

DISTRIBUTION

POUR LA PATRIE

<i>Charles V, roi de France</i>	B. Roturier
<i>Hugues de Vallauris</i>	L. Serit
<i>Renaud de Vallauris</i>	L. Delhomeau
<i>Jehan Maldène (duc d'Harcourt)</i>	M. J. Préau
<i>Le sire d'Orchamps</i>	J. Baizé
<i>Lord Edouard Amburys</i>	Ph. Chevillon
<i>Raoul de Gorres, écuyer</i>	R. Granet
<i>Loys, page de Hugues de Vallauris</i>	L. Soulard
<i>Le Légat du Roi</i>	C. Dubreuil
<i>Ripaille</i>	R. Loytier
<i>Jérôme Leclerc</i>	J. Chabot
<i>Pavot</i>	M. Baizé
<i>Bertino</i>	M. Graveleau
<i>Maudit</i>	R. Brisseau
<i>Bouttemort</i>	G. Imbert
<i>Marc</i>	R. Loytier
<i>1^{er} Jacques</i>	A. Humeau
<i>2^e Jacques</i>	B. Coutand

Seigneurs, Soldats, Valets d'Armes

UNE MINUTE TROP TARD

<i>Anténor Galifert</i>	A. You
<i>Arsène Dunoyer</i>	A. Maurin
<i>Un employé de chemin de fer</i>	J. Chabot